

DYNAMIC

TONI-CYCLONE



MENSUEL

PARAIT LE 15

BELGIQUE : 5 Fr.

SUISSE : 0 Fr. 50

MAROC : 46 F.M.



N° 94

POURSUITE MOUVEMENTEE

0,40
N.F.

**UNE DISTRACTION SAÏNE
A PORTÉE DE LA MAIN!...**
pour une dépense minime !

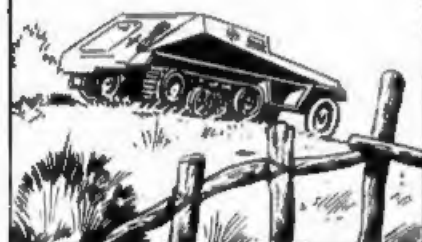


CES SUPERBES ALBUMS SONT EN TIRAGE LIMITÉ. COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION EN
LES ACHETANT DÈS AUJOURD'HUI CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX HABITUEL
2 Nouveaux Francs

POURSUITE MOUVEMENTÉE

PAR R. MELLIES.

LA VOITURE DE LIAISON ALLEMANDE
FONCAIT A TRAVERS CHAMPS EN
DIRECTION DU NORD.



A L'INTÉRIEUR, LES DEUX
FRANÇAIS TONI-CYCLONE
ET TOTO ÉTAIENT DE
BONNE HUMEUR.

VOUS AVEZ EU UNE RICHE
IDÉE D'EMPRUNTER "CET
ENGIN AUX DEUX "PRUSSIENS"

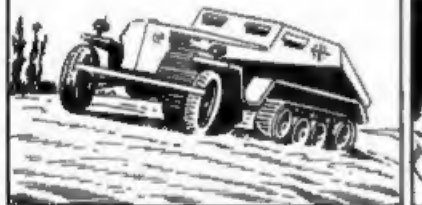


ENFERMÉS DANS LA CAVE,
ILS DOIVENT ÊTRE FURIEUX
ET LE SERONT BIEN PLUS
LORSQU'ILS S'APERÇEVONT
DE LA DISPARITION DE LEUR
VÉHICULE ! (*)



(*) VOIR L'ALBUM PRÉCÉDENT :
"LES "STUKAS" ATTAQUENT"

EN ATTENDANT, CETTE AUTO NOUS
FAIT GAGNER UN TEMPS APPRE-
CIABLE, TOUT EN PASSANT INAPER-
ÇUS DES ALLEMANDS !



DANS LE VÉHICULE, TONI-CYCLO-
NE FIT DES TROUVAILLES.

DES ARMES, DES VIVRES,
DES UNIFORMES, ET CHOSE
PRÉCIEUSE, UNE CARTE
D'ÉTAT-MAJOR ET UNE
BOUSSOLE !



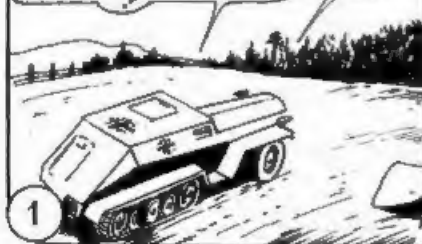
AU FAIT, IL SERAIT TEMPS
DE FAIRE LE POINT POUR
SAVOIR EXACTEMENT OÙ
DIRIGER NOS MARS !



PAR UNE OUVERTURE, TONI-CYCLO-
NE APERÇUT UN BOQUETEAU.

METS LE CAP SUR LE
BOIS, LÀ-BAS, NOUS
Y SERONS TRANQUILLES

COMPRIS
CHEF !



PEU APRÈS, ILS ÉTUDIAIENT
LA CARTE DU NORD DE LA
POLOGNE

NOTRE BUT EST
GDYNIA, LE GRAND PORT
POLONAIS SUR LA BALTIQUE



ET C'EST À GDYNIA QUE NOUS
ESPÉRONS TROUVER UN
BATEAU QUI NOUS RAMÈNE-
RA EN FRANCE OÙ NOUS
POURRONS COMBAT-
TRE POUR NOTRE
PAYS !



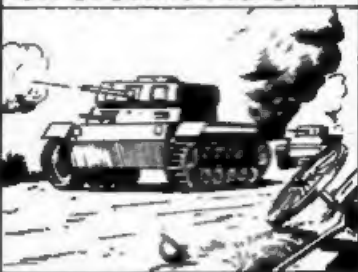
TONI-CYCLONE ET TOTO ALLAIENT-ILS POUVOIR RÉALISER CE RÊVE ? CAR C'ÉTAIT BIEN UN RÊVE QUE DE VOULOIR GAGNER LA FRANCE DANS L'ÉPouvANTABLE TOURMENTE QUI RAVAGEAIT ACTUELLEMENT LA MALHEUREUSE POLOGNE.



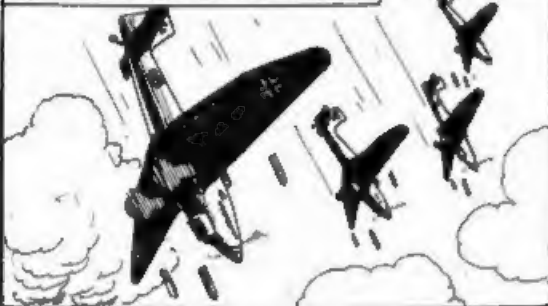
DEPUIS QUATRE JOURS, LES ARMÉES ALLEMANDES, MUNIES D'UN MATÉRIEL FORMIDABLE, ONT ENVAHI LE PAYS.



MALGRÉ UNE RÉSISTANCE HÉROÏQUE ET DÉSÉSÉRÉE, LES POLONAIS, LES DIVISIONS ALLEMANDES BOUSCULENT TOUT SUR LEUR PASSAGE.



DANS LE CIEL, LES AVIONS À CROIX NOIRES FONT LA LOI, BOMBARDANT LES ROUTES, LES PONTS, LES VILLES ET LES VILLAGES.



MAIS CE DÉLUGE DE FER ET DE FEU, LA VAILLANTE POLOGNE RÉSISTE DE TOUTES SES FORCES, DÉFEND PIED À PIED SES VILLES ET SES VILLAGES.



D'APRÈS CETTE CARTE, LE PORT DE GDYNIA DOIT ÊTRE ENCEINT ET, AU LARGE, LES NAVIRES DE GUERRE D'HITLER DOIVENT INTERDIRE TOUT MOUVEMENT.



ON EST PRIS AU PIÈGE ! MAIS SARRISTI, IL NOUS FAUDRA, CÔTÉ QUE CÔTÉ, NOUS TIRER DE CE PETRIN !



CEs MAUDITS "PRUSSIENS" SONT PARTOUT !

L'ENNUI, C'EST QUE, DURANT PLUSIEURS KILOMÈTRES NOUS ALLONS ÊTRE FORCÉS D'EMPRUNTER CETTE ROUTE POUR TRAVERSER CE FLEUVE !



S'IL N'Y A PAS MOYEN DE FAIRE AUTREMENT N'HÉSIONS PAS UNE SECONDE !

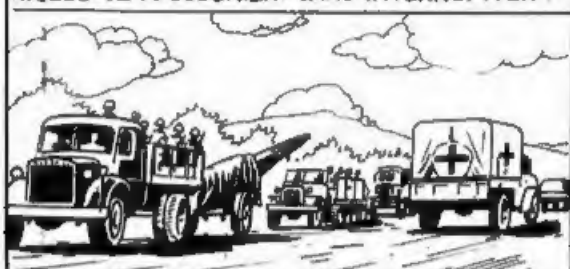


QU'IL NE TENTE RIEN, N'A RIEN. AVEC BEAUCOUP D'AUDACE ET UN PEU DE CHANCE, NOUS DEVONS RÉUSSIR !

SOUTENUS PAR CET ESPRIT, NOS DEUX AMIS REPLONGERONT DANS LEUR CAISSE D'ACIER ET S'ÉLANCERONT BRAVEMENT VERS L'AVENTURE.



À L'ABRI DES REGARDS INDISCRETS, TONI ET TOTO ROULAIENT À PRÉSENT SUR UNE GRANDE ROUTE À CIRCULATION INTENSE: CAMIONS, TRACTEURS D'ARTILLERIE, ENGINS BLINDÉS, TROUPES MOTORISÉES SE SUCCEDAIENT SANS INTERRUPTION.



UN EMBOUEILLAGE SE PRODUISIT ET UN GENDARME ALLEMAND, HURLANT COMME UN POSSEDE S'AVANÇA VERS LA VOITURE DE NOS AMIS.



TOTO QUI NE COMPRENAIT PAS LA LANGUE DE GOETHE AVAIT DES SUEURS FROIDES.

QU'A T'IL CET ENERGUÏME À BRAILLER DE LA SORTE ?



JE L'IGNORE, MAIS IL N'A PAS L'AIR CONTENT !

FRAPPAINT DU POING CONTRE LES TOILES, LE FELD-GENDARME HURLAIT DE PLUS BELLE.

ALORS, LÀ-DEDANS ! ALLEZ-VOUS SORTIR DE VOTRE BOÎTE EN FER BLANC ? M'ENTENDEZ-VOUS ?



ÇA Y EST ! IL NOUS A REPERÉS !

ON EST FICHUS !

PEUT-ÊTRE PAS ! ... JE VAIS VOIR CE QU'IL VEUT !



TONI SE COIFFA DE LA CASQUETTE ALLEMANDE, QU'VRIT LA TRAPPE SUPÉRIEURE ET PASSA UNE TÊTE SOURIANTE.

HEIL HITLER, GENDARME, QU'Y A T'IL POUR VOTRE SERVICE ?



AH... ENFIN... QUEL QU'UN ! JE VIENS VOUS PREVENIR, QU'IL Y A EMBOUEILLAGE....

HEUREUSEMENT TONI - CYCLONE S'EXPRIMAIT CORRECTEMENT EN ALLEMAND.

MERCI. JE M'EN SUIS DOUTÉ



ET QUE SI VOUS ÊTES PRESSÉ, JE PUIS VOUS INDiquer UN CHEMIN DE DÉVIATION !

HEIL... NON, MERCI MON AMI... VOUS ÊTES BIEN AIMABLE ! HEIL HITLER !



HEIL HITLER ! À VOTRE SERVICE !

LE GENDARME SALUA D'UN GRAND GESTE DU BRAS ET S'EN FUT, EN CRIANT, VERS UN AUTRE VÉHICULE.



TONI ET TOTO POUSSÈRENT UN SOUPIR DE SOULAGEMENT.

OUF ! J'AI EU PEUR ! QUE VOULAIT-IL CE CROQUE-MITAIN ?

NOUS DÉVIER SUR UNE AUTRE ROUTE. IL A ÉTÉ TRÈS AIMABLE !





AMABLE !
QU'AU RAIT-CE ÉTÉ
SI CE BRAILLARD
AVAIT ÉTÉ EN
COÛLÈRE !

ENFIN, LE PRIN-
CIPAL C'EST QU'IL
NOUS AIT LAISSÉS
TRANQUILLES !



LA VOITURE DE NOS AMIS
ÉTAIT TOUJOURS IMMOBILISÉE
ET TOTO S'INQUIÉTAIT DE PLUS
EN PLUS.

QUE SE PASSE
T'IL ? ALLONS-
NOUS RESTER LA
LONGTEMPS ?

IL DOIT Y
Avoir, UN PONT
PLUS HAUT,
C'EST CE QUI
PROVOQUE
CET
EMBOUTILLAGE !



ENFIN, APRÈS UN QUART
D'HEURE D'ATTENTE, LA VOI-
TURE REPARTIT.



C'ÉTAIT BIEN UN PONT, JETÉ, SUR UN GRAND FLEUVE,
QUI, EN PARTIE DÉTRUIT, ÉTRANGLAIT LA CIRCULA-
TION.



D'AUTRES FELD-GENDARMES CANALISAIENT
LES VOITURES ET NOS AMIS AVAIENT HÂTE DE
SORTIR DE CETTE ZONE CRITIQUE.



UN OFFICIER DE GENDARMERIE, SUR-
VEILLANT LE TRAFIC FRANÇAIS BOU-
DAIN LES SOURCILS.

QUOI ? UNE
VOITURE DE
RECONNAISSANCE
DE LA 8^E ARMÉE
PAR ICI ?
VOILÀ QUI EST
ÉTRANGE !



DES VOITURES SE TROUVENT
TOUJOURS AVEC LES
ÉLÉMENTS AVANCÉS ET
CELLE-CI TOURNE LE DOS
AU SENS DE L'OFFENSIVE !
DE PLUS EN PLUS
ÉTRANGE !



FRANZ ! ALLEZ
DONC VÉRIFIER
LES PAPIERS
DE L'AUTO DE
RECONNAISSANCE
LA-BAS !

QUI
MON
CAPITAINE



MAIS AU MOMENT OÙ LE GENDARME S'AVANÇAIT,
TONI, VOYANT LA ROUTE LIBRE, APPUYAIT
SUR L'ACCELÉRATEUR.



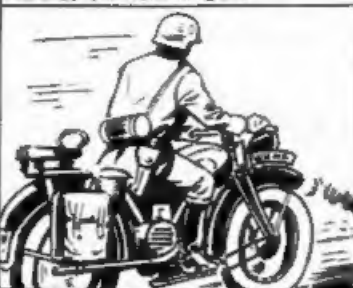
EN VAIN L'ALLEMAND LANÇA
TIL DES COURS DE SIFFLET
STRIDENTS, L'ENGIN BLINDÉ
DISPARUT AU COIN DE LA
RUE !

LE FELD-GENDARME NE S'AVOUA PAS BATTU.

J'AI REÇU ORDRE DE VÉRIFIER L'IDENTITÉ DE CE VÉHICULE. IL FAUT QUE JE L'EXÉCUTE CÔTÉ QUE CÔTÉ.



L'ALLEMAND SAUTA SUR SA MOTO ET S'ÉLANÇA SUR LES TRACES DE LA VOITURE DE RECONNAISSANCE.



CETTE DERNIÈRE ROULAIT BON TRAIN SUR UNE ROUTE MOINS ENCOMBRÉE.



LANCÉ À TOUTE VITESSE, LE FELD-GENDARME NE TARDA PAS À APERCEVOIR DEVANT LUI L'OBJET DE SES SOUCIS.



SES COUPS DE SIFFLET FIRENT RETOURNER TOTO.

SEIGNEUR! UNE MOTO NOUS ROUSUIT. NOUS SOMMES REPÉRÉS!



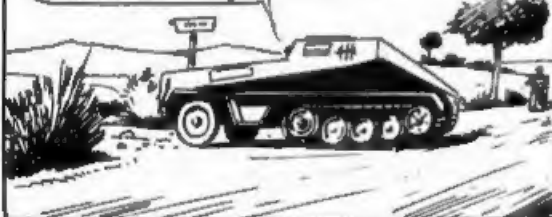
JE VOUS ASSURE PATRON, QUE C'EST BIEN APRÈS NOUS, IL FAUT FAIRE... QUELQUE CHOSE!

JE NE PUIS ALLER PLUS VITE. IMPOSSIBLE DE LE SEMER!

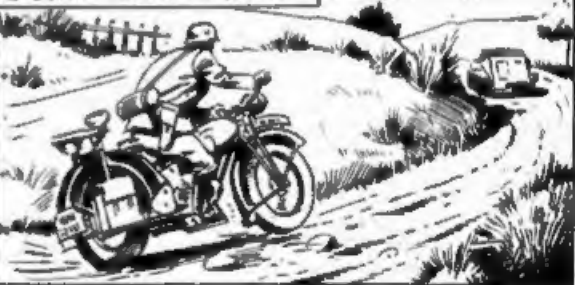


LA MOTO GAGNAIT SUR LA VOITURE. DANS TROIS MINUTES LE GENDARME SERAIT LÀ, QUESTIONNANT, DEMANDANT DES PAPIERS...

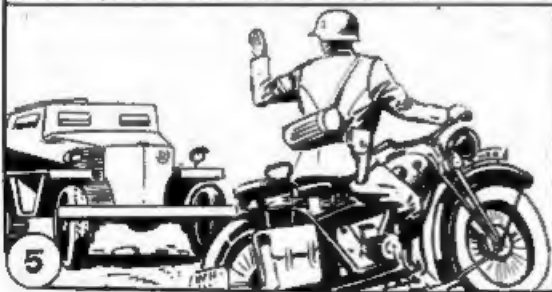
ABANDONNONS LA ROUTE ET PRENONS CE CHEMIN DE TERRE OÙ LA MOTO PEINERA À NOUS SUIVRE!



LA VOITURE AVEC SES "CHENILLES" S'ACCOMMODAIT MIEUX QUE LA MOTO DE CE CHEMIN À ORNIÈRES. MAIS LE GENDARME, AVEC OBSTINATION, NE LÂCHAIT PAS SA PROIE.



BONDISSANT SUR SA BELLE, DÉRAPANT, ZIGZAGUANT, IL PARVINT, APRÈS UNE DANGEREUSE AGROBATIE À DOUBLER LA VOITURE ET À SE PLACER EN TRAVERS DU CHEMIN.



TOTO STOPPA CEPENDANT QUE L'ALLEMAND, VERT DE FUREUR GESTICULAIT EN HURLANT DE PLUS BELLE.



CETTE FOIS, LA SITUATION DEVENAIT CRITIQUE. TONI OUVRIIT LE CAPOT ET TENTA D'AMADOUER LE GENDARME.

JE CROIS BIEN QUE NOUS NOUS SOMMES EGARÉS. VOUS TOMBEZ À PIC POUR NOUS INDIGUER NOTRE ROUTE !

LOIN D'ÊTRE DUPE, L'AUTRE SE MIT EN COLÈRE.

QUOI ? VOUS VOUS MOQUEZ DE MOI ! DESCENDEZ DE VOTRE PERCHOIR ET MONTREZ-MOI VOS DIAPYERS COMPRIS ?

IL N'Y AVAIT PLUS QU'À OBEÏR. TONI-CYCLONE PASSA SON BUSTE PAR LE CAPOT.

QUELLE TÊTE VA T'IL FAIRE LORSQU'IL VA VOIR MON PANTALON CIVIL !

L'ALLEMAND N'EUT GUÈRE LE TEMPS DE S'ÉTONNER. D'UN BOND, TONI-CYCLONE LUI TOMBAIT SUR LES ÉPAULES.

ROULANT À TERRE, LES DEUX HOMMES LUTTAIENT AVEC ARDEUR.

À SON TOUR, TOTO VINT SE MÊLER À LA BAGARRE.

ALLEZ-Y, PATRON ! ON LE TIENT LE PANDORE !

SAISISANT LE CASQUE DE L'ALLEMAND, LE MÉCANICIEN S'EN SERVIT COMME D'UNE MASSUE.

ET MAINTENANT, BÂILLONNONS-LE ET FICELONS-LE PROPREMENT.

AVANT QU'IL NE PUISSE DONNER L'ALERTE, NOUS SERONS LOIN !

TOTO, APERCEVANT LA PLAQUE DE GENDARME, S'EN EMPARA.

VOILA UN SOUVENIR ! ET SI, UN JOUR, J'AI UN CHIEN, CELA FERA UN SUPERBE COLLIER !

HEUREUSEMENT QUE NOUS SOMMES DANS UN CHEMIN CREUX. PERSONNE NE NOUS A VUS, MAIS IL SERAIT TEMPS DE FILER !

ABANDONNANT LE MOTOCYCLISTE ALLEMAND, TONI ET TOTO REGRIMPENT DANS LEUR VOITURE.



J'AI L'IMPRESSION QUE NOUS SOMMES REPERÉS. L'INTERVENTION DE CE GENDARME EN EST LA PREUVE.



NOUS N'ALLONS PAS ABANDONNER NOTRE VEHICULE ?

JE LE GRAINS FORT. EN TOUS CAS, JE CROIS QU'IL VAUDRAIT MIEUX EVITER LES GRANDES ROUTES ET LES RASSEMBLEMENTS DE TROUPES.



DURANT UN LONG MOMENT LA VOITURE NAVIGUA EN CAMPAGNE. TOTO RECOMMENÇA A S'INQUIETER, EN CONSULTANT LA JAUGE D'ESSENCE.

VOILÀ ENCORE UN SOUCI DE PLUS ! COMMENT OPÉRER NOTRE RAVITAILLEMENT ?



HUM... CELA VA ÊTRE DIFFICILE !

DANS UN VILLAGE, À CONDITION QU'IL NE SOIT PAS OCCUPÉ PAR L'ENNEMI, ON PEUT AVOIR LA CHANCE DE TROUVER DU CARBURANT...



JUSTEMENT, À QUELQUES KILOMÈTRES DE LÀ, DES TOITS D'ARDOISE APPARAÎSSAIENT À TRAVERS LES ARBRES.



TONI AVANÇA ENCORE UN PEU PUIS STOPPA LA MACHINE.

IL SERAIT PLUS PRUDENT DE S'ASSURER SI LES ALLEMANDS NE L'OCCUPENT PAS !



DE LOIN, IL APERÇEVAIT LA RUE PRINCIPALE DU QUELQUES HOMMES S'AFFAIRAIENT.

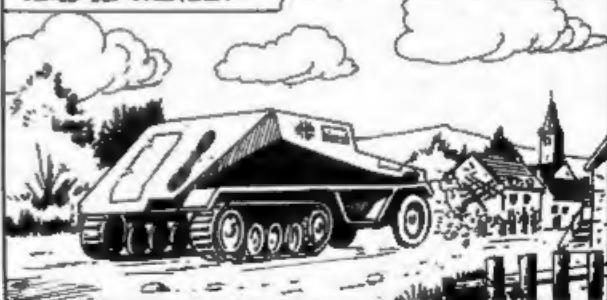
JE NE VOIS PAS TRÈS BIEN, MAIS IL ME SEMBLE... NON ! CE NE SONT PAS DES ALLEMANDS !



J'APERÇOIS DES UNIFORMES, MAIS CE SONT DES POLONAIS. ILS DÉBLAYENT LA ROUTE... PEUT-ÊTRE POURRONT-ILS NOUS RENSEIGNER !



CONVAINCUS QU'ILS ALLAIENT POUVOIR TROUVER DU CARBURANT, TONI ET TOTO S'AVANCÈRENT VERS LE VILLAGE.



UNE DEMI-DOUZAINE DE SOLDATS POLONAIS TRAVAILLAIENT À ENLEVER LES DÉCOMBRES D'UNE MAISON TOUCHÉE PAR UNE BOMBE ET ENCOMBRANT LA ROUTE.



L'UN DES POLONAIS VIT L'AUTO ET NE MANIFESTA AUCUNE SURPRISE. SANS DIRE UN MOT IL REPRIT TRANQUILLEMENT SON TRAVAIL.



CETTE ATTITUDE FRAPPA TONI-CYCLONE.

VOILÀ QUI EST ÉTRANGE. POURQUOI CES POLONAIS EN VOYANT APPARAÎTRE UNE AUTO ENNEMIE, N'ONT-ILS EU AUCUNE RÉACTION ?



NON, SEULEMENT ILS N'ONT PAS TIRÉ, COMME J'AURAIS CRU MAIS ILS NE FONT AUCUN MOUVEMENT POUR SE METTRE À L'ABRI !



ET TOUT À COUP TONI-CYCLONE COMPRIT. IL VENAIT D'APERCEVOIR UN SOLDAT ALLEMAND EN ARMES.



SAPRISTI ! CES POLONAIS SONT PRISONNIERS !

DE STUPEFACTION, IL EN ARRETA LA VOITURE.

LE VILLAGE EST OCCUPÉ. NOUS VOILÀ FRAIS ! ET LE SOUS-OFFICIER ALLEMAND QUI S'AMÈNE, PASSE-MOI EN VITESSE LA CASQUETTE ET LE COLLIER DU GENDARME !



AINSI ÉQUIPÉ, TONI-CYCLONE PASSA UNE FOIS DE PLUS SA TÊTE PAR LA TRAPPE. D'UNE VOIX RUDE IL APOSTROPHA LE SOUS-OFFICIER.



HÉ, VOUS, LÀ ! Y A-T-IL DE L'ESSENCE DANS CE PATÉLIN ?

HEU... JE NE SAIS PAS !

VOUS NE SAVEZ PAS ? ALORS QUE FAITES-VOUS ICI ?

AVEC TROIS CAMARADES NOUS GARDONS CES PRISONNIERS OCCUPÉS À ...



Y A-T-IL DES TROUPES ALLEMANDES DANS CE VILLAGE ?

NON, MAIS AU VILLAGE VOISIN, IL Y A DES MOTORISÉS ET DES CYTERNES D'ESSENCE !



BRUSQUEMENT, UNE IDÉE GERMA DANS LA TÊTE DU FRANÇAIS : SE DÉBARRASSER DES ALLEMANDS POUR LIBÉRER LES POLONAIS.



AVEC VOS TROIS CAMARADES VOUS ALLEZ VOUS RENDRE AU VILLAGE VOISIN ET ME RAMENER DES BIDONS D'ESSENCE !

!!??

L'ALLEMAND FIT UNE DRÔLE DE TÊTE CAR LE VILLAGE VOISIN SE TROUVAIT À CINQ KILOMÈTRES.

MAIS... LES PRISONNIERS... ?

NE VOUS INQUIÉTEZ PAS, JE LES GARDERAI !

ET COMME LE SOUS-OFFICIER PARAÎSSAIT HÉSITER, TONI-CYCLONE, AVEC UN APLOMB PARFAIT DÉCLARA :

VOUS POUVEZ FAIRE CONFIANCE À UN OFFICIER DE LA FELD-GENDARMERIE !

L'AUTRE CLAQUA LES TALONS, TENDIT LE BRAS ET HURLA :

HEIL HITLER !

UNE MINUTE PLUS TARD LES QUATRE ALLEMANDS, AU PAS CADENCE, SORTAIENT DU VILLAGE.

ALORS, DEVANT LES POLONAIS MÉDUSÉS, TONI-CYCLONE PARTIT D'UN GRAND ÉCLAT DE RIRE.

AYANT JETÉ CASQUETTE ET COLLIER, IL SAUTA À TERRE.

Y EN A-T-IL UN PARMI VOUS QUI PARLE ALLEMAND ?

MOI !

DITES À VOS CAMARADES QU'ILS SONT LIBRES ! COMME VOUS LE VOYEZ JE NE SUIS PAS UN SOLDAT ALLEMAND ! JE SUIS FRANÇAIS !

J'AI VOLÉ CETTE VOITURE POUR PASSER, LES LIGNES MAIS À PRÉSENT, NOUS SOMMES À COURT D'ESSENCE !

AYANT COMPRIS CES PAROLES, LES POLONAIS SE PRÉCIPITÈRENT SUR TONI ET TOTO ET LEUR SERRÈRENT LES MAINS.

VOUS VOILÀ LIBRES À PRÉSENT, FLEX, ET BONNE CHANCE !

NOUS ALLONS REJOINDRE NOS CAMARADES CACHÉS DANS UN BOIS PROCHE D'ICI !



AINSI, DES QU'IL EUT ATTEINT LE VIL-
LAGE S'EMPRESSA-T-IL DE SE
RENDRE A LA "KOMMANDANTUR"



INVITE A S'EXPLIQUER, LE
SOUS-OFFICIER NARRA SA
CONVERSATION AVEC "L'OFFI-
CIER DE GENDARMERIE"



ET VOUS DITES QU'IL
ETAIT DANS UNE VOI-
TURE DE RECONNAIS-
SANCE ?



CE DERNIER FLANQUA UN GRAND
COUP DE POING SUR LA TABLE.

LIEUTENANT FÖRSTER,
ARRIVEZ ICI EN VITESSE !



A VOS ORDRES,
MERR, MAJOR !



DITES-MOI, FÖRSTER,
N'AVEZ-VOUS RIEN
REÇU AU SUJET
D'UNE CERTAINE AUTO
DE RECONNAISSANCE ?



J'AI REÇU UN RADIO OF-
FUSE PAR LA VIII^E ARMÉE
SIGNALANT QU'UNE VOI-
TURE DE RECONNAISSANCE
AVAIT ETE VOLEE
DANS LA REGION DE
SIEPC !



TONNERRE DU CIEL ! SERAIT-CE CELLE SIGNA-
LÉE PAR CE SOUS OFFICIER COMME ÉTANT
EN PANNÉ D'ESSENCE AU VILLAGE VOISIN
DE WUKLA ?



FAIT ÉTRANGE, ELLE EST
PILOTEE PAR UN OFFICIER
DE GENDARMERIE !



D'HABITUDE, LES
GENDARMES CIR-
CULENT EN MOTO OU
EN AUTO ORDINAIRE !



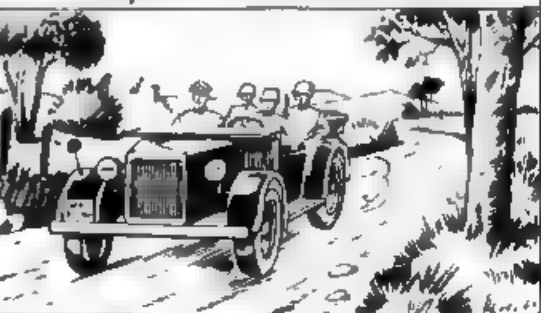
C'EST JUSTE. ET VOILA
POURQUOI CE VEHICULE
ME PARAÎT SUSPECT.
FÖRSTER, VOUS ALLEZ
VOUS RENDRE A
WUKLA !



A VOS ORDRES,
MAJOR. JE
VERIFIERAI L'IDEN-
TITE DE CE MYSTE-
RIEUX ENGIN !



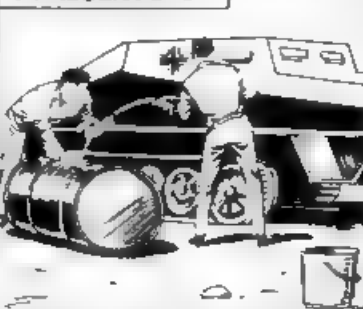
FLANQUÉ DE TROIS HOMMES EN ARMES, LE
LIEUTENANT SAUTA DANS UNE VOITURE
ET S'ÉLANÇA SUR LA ROUTE DE WUKLA.



DANS LA FERME, TONI ET TOTO AVAIENT FINI PAR METTRE LA MAIN SUR UN Fût D'ESSENCE.



À L'AIDE D'UN TUYAU DE CAOUTCHOUC, ILS REMPLISSAIENT LE RÉSERVOIR.



SOUDAIN, TONI-CYCLONE SE REDRESSA.

ÉCOUTE, N'EST-CE PAS UN BRUIT DE MOTEUR ?

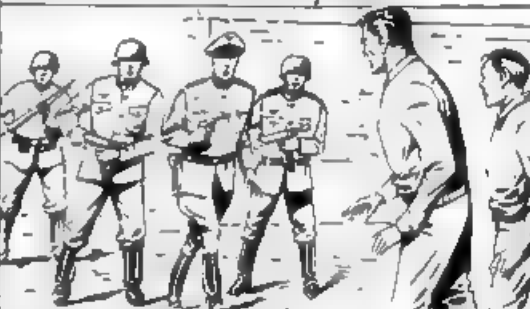
SAPRIST ! LES FRITZ !



AVEC UN CRISSEMENT DE NEIGES, UNE VOTURE DE LA "WEHRMACHT" STOPPAIT À L'ENTRÉE DE LA FERME ET QUATRE HOMMES SAUTAIENT À TERRE.



LES DEUX FRANÇAIS N'AVAIENT PAS EU LE TEMPS DE S'ESQUIVER. ARME AU POING LES ALLEMANDS S'AVANÇAIENT.



QUE FAITES-VOUS ICI AVEC CETTE VOITURE ALLEMANDE ?

SI JE VOUS DISAIS QU'ON SE PROMÈNE VOUS NE ME CROIRIEZ PAS.



VOUS ÊTES DES CIVILS POLONAIS ET VOUS AVEZ VOLÉ CETTE VOITURE À L'ARMÉE ALLEMANDE, NON ?



D'ABORD NOUS NE SOMMES PAS POLONAIS, MAIS FRANÇAIS. ET ENSUITE SI L'AVIATION ALLEMANDE N'AVAIT PAS DETRUIT NOTRE VOITURE, NOUS N'AURIONS PAS "EMPRUNTÉ" CELLE-CI !



TONNERRE DU CIEL ! VOUS AVEZ UN TOUPET MONSIEUR. MONTREZ-MOI VOS PAPIERS !

MAIS, AVEC PLAISIR, LIEUTENANT !



TOUT EN TENDANT SES PAPIERS, TONI-CYCLONE JETA UN REGARD SUR LES ALLEMANDS QUI POINTAIENT SUR LUI LEURS MITRAILLETES.

RIEN À FAIRE POUR SE SORTIR DE LÀ ! AU MOINDRE GESTE, NOUS SERIONS ABATTUS !



ET Soudain, TONI-CYCLONE Pensa au Boloat Polonais qui les avait conduits à la ferme.

IL N'ÉTAIT PAS DANS LA COUR AVEC NOUS LORSQUE LES ALLEMANDS ONT SURGI... IL DOIT SE CACHER DANS LE HANGAR !



LE POLONAIS NE SE CACHAIT PAS. SE TROUVANT DANS LE HANGAR, IL AVAIT VU LES ALLEMANDS FAIRE IRRUPTION DANS LA COUR DE LA FERME



SABRIST ! LES FRANÇAIS SONT PRIS. IL FAUT ABSOLUMENT QUE SE FASSE QUELQUE CHOSE POUR EUX. COURONS PREVENIR LES CAMARADES DANS LE BOIS !



SAUTANT PAR UNE FENÊTRE DONNANT DERRIÈRE LES BÂTIMENTS IL COURAIT À PERDRE NALÉINE DANS LA CAMPAGNE AFIN D'ALERTE SES CAMARADES.



TOUT ESSOUFFLÉ, IL ATTEIGNIT LE BOIS MAIS DÉJÀ LES GUETTEURS L'AVAIENT SIGNALÉ.



QUE SE PASSE-T-IL ?

VITE ! APPELEZ LE LIEUTENANT !

LE LIEUTENANT NE TARDA PAS À APPARAÎTRE.

MON LIEUTENANT ! LES DEUX FRANÇAIS QUI NOUS ONT DÉLIVRÉS VIENNENT DE TOMBER ENTRE LES MAINS DE QUATRE ALLEMANDS !



OÙ SE TROUVENT-ILS EN CE MOMENT ?

TOUJOURS DANS LA FERME, MAIS IL FAUT FAIRE VITE CAR LES NAZIS VONT LES ENVOYER AU VILLAGE DE BLAVACK !



SIX HOMMES AVEC MOI ET SIX AUTRES AVEC LE SERGENT WURSKY QUI IRONT SE POSTER SUR LA ROUTE DE BLAVACK À WUKLA. MISSION DÉLIVRER CÔTÉ QUE CÔTÉ LES DEUX FRANÇAIS !



RAPIDEMENT, TOUT EN SE DISSIMULANT DANS LA CAMPAGNE LES POLONAIS PROGRESSAIENT VERS LA FERME OÙ LES FRANÇAIS ÉTAIENT TOUJOURS PRISONNIERS.



POURQUOI QUE NOUS ARRIVIONS À TEMPS POUR LES TIRER DES GRIFFES DES NAZIS

SI NOUS LES RATONS LE GROUPE DE WURSKY NE LES LAISSERA PAS PASSER !



PENDANT CE TEMPS, À LA FERME.

AINSI VOUS ÊTES FRANÇAIS, DONC ENNEMIS. SACHEZ VOUS QUE CETTE PETITE PLAISANTERIE VA VOUS CÔTER CHER ?

AVEC VOS MITRAILLETES VOUS DUREZ TOUJOURS RAISON !

AVEC NOS MITRAILLETES NOUS VOUS ENVERRONS DANS UN AUTRE MONDE. VOUS AVEZ COMMIS UN CRIME VIS À VIS DES FORCES ALLEMANDES. C'EST LE PELOTON D'EXÉCUTION QUI VOUS ATTEND !

EN ! DOUCEMENT, VOUS VOUS EMBALLEZ. LIEUTENANT !!!

DE PLUS EN PLUS COLÈREUX, L'OFFICIER CRIAIT COMME UN ROSSÉ.

NOUS VOUS ABATTRONS, LES FRANÇAIS, NOUS VOUS RÉQUIRONS EN POUSSIÈRE OU EN ESCLAVAGE, LORSQUE...

...NOUS AURONS VAINCU LA POLOGNE, NOUS VOUS TOURNERONS ALORS VERS LA FRANCE QUE NOUS ASSERVIRONS !

NOTRE FUHRER, ADOLF HITLER NOUS L'A PROMIS ! NOUS SOMMES DE LA RACE DES SEIGNEURS ET...

À CET INSTANT, UNE FUSILLADE ÉCLATA ET L'ORATEUR DU NAZISME, BATTANT L'AIR DE SES BRAS, S'ÉCROULA AU SOL, MUET À JAMAIS.

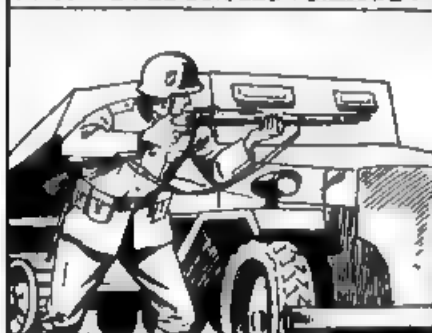
LES TROIS AUTRES "SEIGNEURS" AVAIENT RAPIDEMENT FAIT VOLTE-FACE TOUT EN CHERCHANT D'OU POURAIT VENIR CETTE SUBITE CONTRE-ATTAQUE.

TONI-CYCLONE ET TOTO AVAIENT BONDÉ DERRIÈRE UNE MURETTE CAR LES BALLE AVAIENT SIFFLÉ À LEURS OREILLES.

L'UN DES ALLEMANDS, TARDANT À S'ABRITER, ROULA À SON TOUR À TERRE.

L'ON VIT ALORS TROIS POLONAIS, ARME AU POING FAIRE IRRUPTION DANS LA COUR.

UN ALLEMAND, ABRITÉ PAR LA VOITURE, OUVRIIT LE FEU SUR LES POLONAIS.



CET ANIMAL VA RÉGISTER DANGEREUSEMENT, PASSE-MOI CE SEAU, LA, À CÔTÉ DE TOI !



VOILÀ QUI VA TE CALMER POUR UN INSTANT !



QUANT AU QUATRIÈME ALLEMAND, SAUTANT UNE HAIE, IL DÉTALAIT À TRAVERS CHAMPS POURSUIVI PAR LES BALLES POLONAISES.



TONI-CYCLONE ET TOTO SORTIRENT ALORS DE LEUR ATRI ET S'AVANCERENT VERS LES COURAGEUX POLONAIS.



MERCI LES AMIS ! VOUS ÊTES ARRIVÉS À TEMPS !

DES HITLÉRIENS N'AURAIENT PAS HÉSITÉ À VOUS COLLER AU MUR ET À VOUS PULVÉRISER POUR LEUR AVOIR VOLÉ UNE VOITURE !



FILONS D'ICI EN VITESSE CAR LE DROS DE LA TROUPE, EN ENTENDANT LES COUPS DE FEU NE TARDERA PAS À RAPPLIQUER !



VENEZ AVEC NOUS, DANS LA FORÊT PROFONDE OÙ L'ENNEMI N'OSE PAS S'AVENTURER !



C'EST LÀ QUE NOUS NOUS REGRUPOUS ET NOUS ORGANISONS. BIENTÔT NOUS FORGERONS LES LIGNES POUR REJOINDRE NOS CAMARADES ENCERCLÉS À GOYNIA !



GOYNIA ? PEUT-ÊTRE L'ATTEINDRONS NOUS UN JOUR, MAIS POUR L'INSTANT ESTIMONS-NOUS HEUREUX D'ÊTRE SORTIS SANS ET SAUFS DE CETTE POURSUITE MOUVEMENTÉE.



Recherche numéros épuisés chez l'éditeur des titres suivants : Dynamic-Météor-Vigor-Ardan
Aventures-film Préciser n° proposés et conditions à JEAN BAILLES Dantou
Monsempron-Libos (Lot et Garonne)

CURIOSITÉS

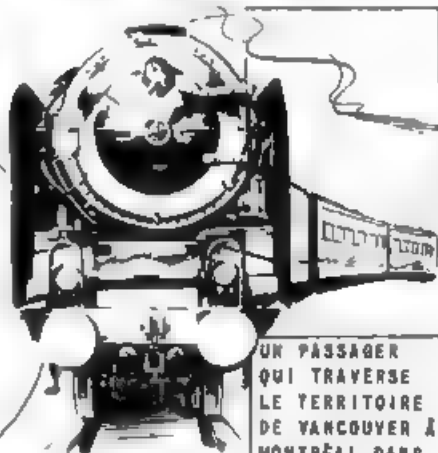
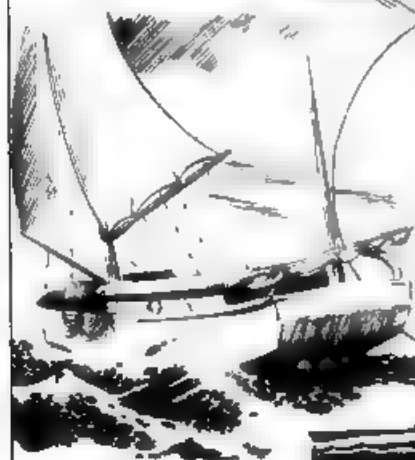
L'ALLEMAGNE EST UN DES PAYS QUI POSSÈDENT LE PLUS DE CHATEAUX. EN EFFET, ON TROUVE PLUS DE 15.000 DE CES ÉDIFICES SUR SON TERRITOIRE..



LES CERFS PERDENT LEURS BOIS TOUT LES ANS. CEUX-CI TONCENT AU PRINTEMPS ET REPUSSENT À LA FIN DU MOIS DE JUILLET.



LE 27 JUIN 1896, JOSHUA SLOCUM ENTRA DANS LE PORT DE BOSTON APRÈS AVOIR FAIT LE TOUR DU MONDE SUR SON BATEAU À VOILE, LE "SPRAY". IL AVAIT PARCOURU PLUS DE 70.000 KM À TRAVERS LES Océans EN 3 ANS ET 2 MOIS..



UN PASSAGER QUI TRAVERSE LE TERRITOIRE DE VANCOUVER À MONTRÉAL, DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC, DOIT CHANGER QUATRE FOIS D'HEURE, PUISQU'IL TRAVERSE, DANS SON VOYAGE, LES 5 ZONES HORAIRES D'AMÉRIQUE...

DANS LE MONDE ROULENT QUELQUE 85 MILLIONS D'AUTOMOBILES. LA PROPORTION, AUX ÉTATS-UNIS, EST DE UNE VOITURE POUR 4 PERSONNES ET EN EUROPE DE UNE VOITURE POUR 5 OU 10 PERSONNES SELON LES ÉTATS.



TIM ET TOM

DANS BATEAU-CITERNE

51

LE COMMISSAIRE RICHARD
PÉDITE DANS SON BUREAU
SUR UN DOSSIER ÉMBARRAS-
SANT.

ORÇE D'AFFAIRE ? ET QU'
DEMANDE DL DC QTE ... DU
DIABLE SI JE SÀS PAR QUEL
SOIT LA COMPIENCER !...

IL DÉCROCHE LE TÉLÉPHONE

J'AI B EN ENVIE DE FAIRE APPEL
AU CONCOURS DE MAC ARON... L
M'À ÊTE JTLLE PLUS D'UNE FOIS
ET, DE PLUS, IL N'A PAS L'AIR
TROP "OFFICIEL".

À L'AUTRE BOUT DU FIL, MAC
ARON ET SON NEVEL TIM

ALLO ? ... OUI, BIEN SÛR... VOUS
NE POUVEZ RIEN ME DIRE AU
TÉLÉPHONE ? ... SI B EN, NOUS
ACCOÛRONS, MON CHER !

EN ROUTE, TIM !
RICHARD A BESOIN
DE NOUS ...

TANT P'IEUX ! ILY A
LONGTEMPS QU'ON
N'AVAIT PAS TRAVAILLÉ
ENSEMBLE...
ALLONS-Y !



FLANQUÉS DE L'INSÉPARABLE TOM, LES DEUX HOMMES PÉ-
NÈTENT DANS LES LOCAUX DE LA POLICE JUDICIAIRE, SOUS UNE
PLUIE BATTANTE.

QUEL SALE TEMPS !



JE SUIS MOILLÉ
COMME UN RAT
D'ÉGOUT !

TOUT-À-COUP, RETENTISSENT DE FURIEUX
ABOÏEMENTS ET TOM FAIT UN BOND FORMI-
DABLE

KÉKSEKÇA ?...



UN INSPECTEUR SURGIT, TENANT EN
LAISSE DEUX SUPERBES CH ENS PO-
LICIERES. PRENEZ GARDE À VOTRE
AN MAL, JE VOUS PRÉVIENS, CEUX-CI
SONT PLUTÔT
MECHANTS !

COMME S !



LES TROIS CH ENS MENACENT
DE CRÉER UN ÉMBOÛTEILLAGE.

DICK ! RIKOU ! IC, TOM ! ALLONS
LA PAIX ! SO'S SAGE ! TU
N'ES PAS DE TAILLE,
MON V'IEUX !



ILS FONT UN TAPAGE INFERNAL ! ON
N'EN SORT RA PAS ! VOUS PERIEZ
M'ELX DE LAISSER
VOTRE CH EN DE-
HORS ? ÇA NE
VOUS ENNU E PAS.

VOUS AVEZ RAI-
SON, INSPECTEUR,
FLE TOM ! A
TOUT-À-L'HEURE !



NOS DEUX AMIS SONT INTRODUITS AUPRÈS DU COMMISSAIRE RICHARD.

HEUREUX DE VOUS VOIR ! BIEN VOLONTIERS !
VOUS ALLEZ POUVOIR NOUS RENDRE SERVICE.

L'AFFAIRE EST TRÈS DÉLICATE ET JE NE PUIS ENCORE VOUS EN RÉVÉLER QUE LES GRANDES LIGNES. ELLE PEUT DEVENIR AUSSI DE LA D.S.T. (1)

DIS-NOUS-EN CE QUE TU POURRAS POUR QU'IL Y AIT UN ETRE D'AGIR, VOILÀ TOUT !

(1. DÉFENSE ET SURVEILLANCE DU TERRITOIRE.

NOTRE ENQUÊTE PORTE SUR UN TITOTÉRIEUX BATEAU-CITERNE, AMARRÉ QUELQUE PART SUR LE CANAL DE L'OURCQ. JE VAIS VOUS MONTRER CELA.

IL Y A UNE ÉCLUSE. BEAUCOUP DE PÉNICHES, UN TRAFIC IMPORTANT. CE QUE J'ATTENDS DE VOUS EST QUE VOUS VOUS MELEZ D'UNE FAÇON DISCRÈTE À CES MARINERS CAR JE N'AI PAS LE DROIT D'INTERVENIR LÉGALEMENT.

ON COMMENCE À COMPRENDRE.

NOUS SOUPÇONNONS PART CULIÈREMENT LES GENS DU BATEAU-CITERNE DE TRANSPORTER CERTAINES MARCHANDISES TROUBANTES. J'AI ÉTÉ MIS SUR CETTE PISTE PAR UN COUP DE TÉLÉPHONE ANONYME. JE N'EN SAIS PAS BIEN LONG NON PLUS...

PENDANT CE TEMPS, DANS LA RUE, LE BRAVE TOM S'EST MIS À L'AGRI COMME IL A PU

SE SONT-ILS SEULEMENT RENDU COMPTE QU'IL PÂT UN TEMPS À SE DÉFENDRE EN CH EN DEHORS ?

UNE CONCIERGE ACERBE CHASSE TOM À COUPS DE BALAI.
ALLEZ, OUST ! DÉGUEPIS AVEC TES PATTES SOUEJOES / DU SAND GÀ...

2

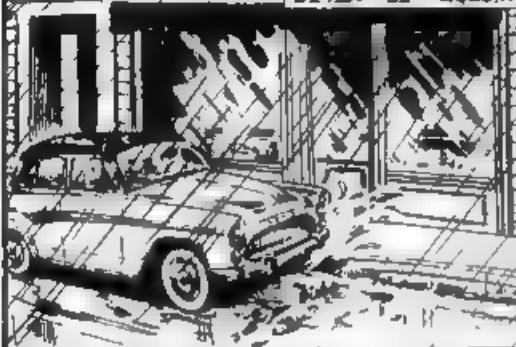
EN CONCLUSION, JE VOUS LAISSE CARTE BLANCHE / J'AI-BAS, RÔDEZ, REGARDÉZ. PUIS, PRÉVENEZ-MOI ET J'INTER- VIENDRAI S'IL Y A LIEU...

COMPRIS

LE CHIEN VA SE RÉFUGIER SOUS L'AUVENT D'UN MAGASIN PROCHE

PARFUMERIE
QUELLE VIE DE CHIEN !

DANS UNE GERBE DE BOUE, UNE ARONDE STOPPE
DEVANT LE MAGASIN



LE CONDUCTEUR SAUTE SUR LE SOL, PORTEUR D'UNE VALISE
EN LAISSANT PAR MEGARDE LA PORTIERE OUVVERTE. AU PAS-
SAGE, TOM S'ECARTE, EFFRAYE



DANS LE MAGASIN DONT LA PORTE
S'OUVRE...

PATRON, C'EST LE
REPRESENTANT DE
LA BR LANTINE
MAK...



LE COMMISSAIRE RICHARD MET
FIN A L'ENTRETEN.

VOILA / PARTEZ
QUAND VOUS
VOUDREZ... MAIS-
SEZ SELON VOTRE
PROPRE
INITIATIVE...



TOM PUISSE LANT A BORDI DANS L'AUTO.
S' JE NE PRENDS PAS UN RHUME, JE
SUIS BON POUR LE TOUR DE FRANCE.



IL SE COUCHE, TOUT FRISSONNANT,
ENTRE LES BANQUETTES.



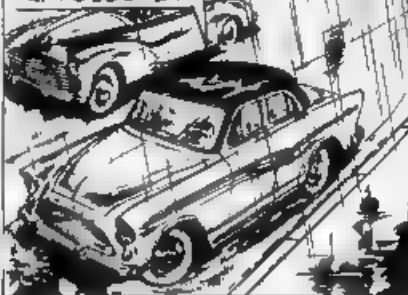
LE REPRESENTANT PRESSE SORT
DE LA PARFUMERIE.

M'SIEUR-DAME, MERCI / A MON
PROCHAIN PASSAGE /
QUEL TEMPS.



LA PORTIERE CLAQUE ET IL DETIARRE EN
HATE.

TOUS LES MEMES, CES
BOUTIQUERS / ET CE
TEMPS DE CHEN



IMMEDIATEMENT, TOM SE SENT EMPORTE DANS UNE COUR-
SE RAPIDE

ZUT / JE ME SUIS TROMPE
DE VOITURE!



MAC ARON ET SON NEVEU SORTENT DE L'IMMEUBLE.

VOILA UN GENRE D'ENQUETE ET TOM ? OÙ
GUINE ME DEPLAIT PAS ET - EST TOM ?
NOUS RESERVE SANS DOUTE
DES SURPASSES





LA CONCIERGE N'EST PAS AIMABLE.

VOUS N'AVEZ PAS VU UN CHIEN ?

Y'AVAIT BIEN UN ROQUET QUI ROGAIT TOUT À L'HEURE / IL A DÙ FILER DANS UNE COUR.



UN ROQUET / VOUS VOLEZ BIEN SON FÉMININ / TOM / NON / PETIT TOM / OÙ DIABLE EST-IL PASSÉ ?

ÇA DEVIENT NOU ETANT /



DE COUR EN COUR, DE PORCHE EN PORCHE, LEURS RECHERCHES RESTENT VAINES.

MON DIEU / TOM A DISPARU / C'EST TERRIBLE / JE NE M'EN CONSOLERAI JAMAIS.



LA NUIT EST VENUE ET LES DEUX HOMMES ONT REGAGNÉ TRISTEMENT LEURS PÉNATES.

QUEL COUP DU SORT / JUSTE AU DÉBUT DE CETTE ENQUÊTE, C'EST UN MAUVAIS PRÉJUGE, VOUS VERREZ, MON ONCLE /

NE DIS PAS CELA ENCORE / JE SUIS AUSSI CONSTERNÉ QUE TOI... NOTRE BRAVE COMPAGNON DE TOUJOURS /



PENDANT CE TEMPS, TOM N'A PAS TARDÉ À MANIFESTER SA PRÉSENCE.

OUAH / OUAH / MEIN ? UN CHIEN ? D'OU SORT-IL ?



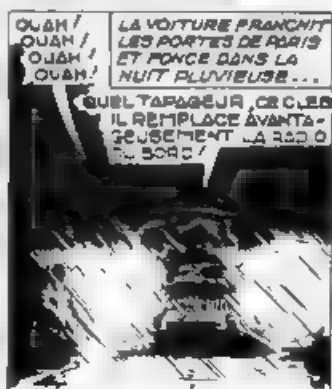
TOM VOUDRAIT BIEN RECQUÉRER SA LIBERTÉ...

OUAH / OUAH /

TU AS P NI, OUI / TU AS VOULU SAUR MES COUSS NS, EN BIEN, RESTES-Y / TU N'IMAGINES PAS QUE JE VAIS TE DÉBARQUER DEVANT UN PASSAGE CLÔTÉ, NON ?



DE GUERRE LASSE, TOM S'EST COUCHÉ À CÔTÉ DU CONDUCTEUR, LE NEZ CONTRE LA PLAQUE INTÉRIEURE DE L'AUTO. OUAH / B'IL EN EST UN QU'IL AURAIT BESOIN DE BR LANTINE, C'EST BIEN MOI, DANS L'ÉTAT OÙ JE SUIS /



OUAH / OUAH / OUAH / LA VOITURE FRANCHIT LES PORTES DE PARIS ET PONGE DANS LA NUIT PLUVIEUSE...

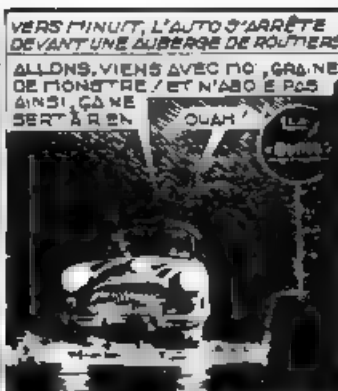
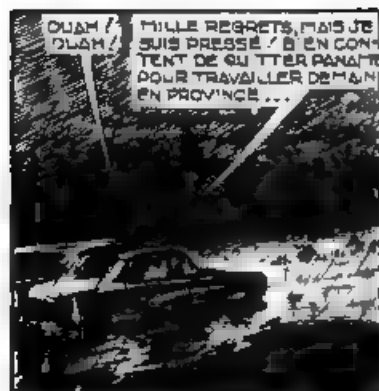
QUEL TAPAGEUR, CE CLEBS / IL REMPLACE AVANTAGEUSEMENT LA R200 DU SORT /



TOM S'EST ALLONGÉ TRISTEMENT, LE MUSÉUM ENTRE LES PATTES.

ET TIM ? ET LE V EUX ? ILS VONT ME PORTER DÉSERTEUR ?

BRILLANTINE
MAXA
JACQUES DUPONT
REPRÉSENTANT
COURBEVOIE SEINE





VOILÀ LE BATEAU
CITERNE EN
QUESTION. ON NE
VOIT PERSONNE
SUR LE PONT.

NE NOUS PRES-
SONS PAS. ALLONS
BOIRE UN VERRE
POUR PRENDRE
CONTACT AVEC
L'ENDROIT.



PEU DE MONDE AU "CHALAND QUI PASSE", LE
PATRON A L'AIR D'UN DOGUE.

MERC, PATRON ! A
VOTRE SANTE ! CITES-
MOI, NOUS CHER-
CHONS DE
L'EMBAUCHE...

HUM ! C'EST
PLUTOT CALTE,
PAR ICI... LES
BATEAUX PAS-
SENT ET S'EN
VONT.



UN MARINIER TEND L'OREILLE.
QU'EST-CE, N'IMPORTE QUOI !
QUE VOUS
VOLLEZ
... ?
NOUS AVONS BE-
SOIN DE
BONNE
BOUTE...



ILS FONT PLUS AMPLE CONNAISSANCE.

SUVEZ DONC
QUELQUE CHOSE
AVEC NOUS,
COMARADE...

CE N'EST PAS DE
REFUS ! MOI, JE SUIS
A BORD DU CITERNE,
MAIS ON N'A BESOIN
DE PERSONNE... ON
EST DEUX PLUS LE
CAPITAINE, ET ÇA
SUFFIT !



MAIS VOUS POURRIEZ ESSAYER
DE DEMANDER A LA PENICHE JE
CROIS QU'IL LUI
MANQUE UN GARS...

A VOTRE
BONNE SAN-
TE, L'AMI !



TIM EXAMINE L'HOMME D'UN AIR
SOUS-CONNEUX.

TROP GENTIL
POUR ETRE HONNÊTE / A MOINS
QU'IL N'AIT ENCORE SOIF...



SOUDAIN, LA PORTE S'OUVRE.

JE PENSAIS BIEN QUE TU
SERAIS LA, QUS / TU VAS
TE FAIRE ATTAPPER
PAR LE CAPITAINE ! ...

T'INQUIÊTE PAS, KOBK ! ...
JE BUVAIS UN VERRE AVEC
CES MESSIEURS... PAS DE
MAL A ÇA !



ET VOUS ALLEZ NOUS
TENIR COMPAGNIE !
ON CHERCHAIT DE
L'EMBAUCHE...

J'VOUS PRÉSENTE KOBK
QUI EST AVEC MOI SUR LE
CITERNE...



L'ATMOSPHÈRE PARAÎT CORDIALE, MAIS CHACUN
S'ÉCART.

REN À FAIRE POUR VOUS PAR ICI.
ET PUIS, NOTRE PATRON N'AIME
PAS QUE NOUS FRÉQUENTIONS
LES CAFÉS.
TU VIENS,
QUS ? ...

JE TE SUIS.
AU PLAISIR ! ...

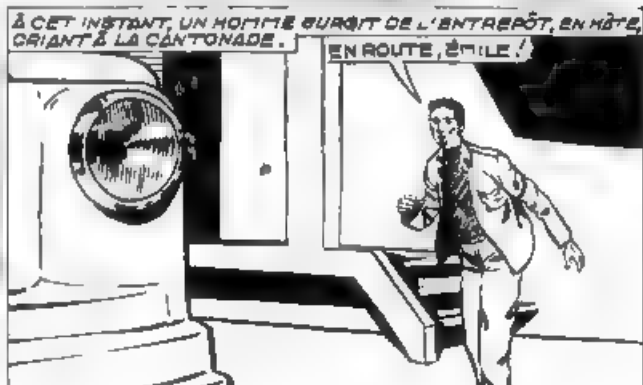
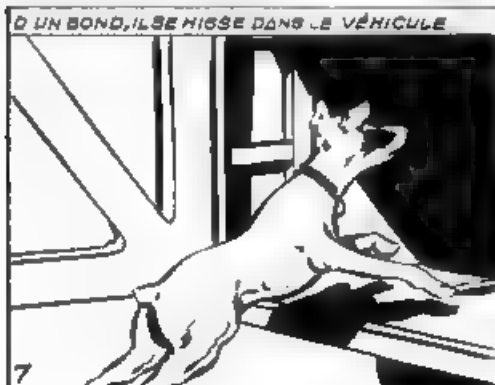


LES DEUX MARINIERS SONT SORTIS.

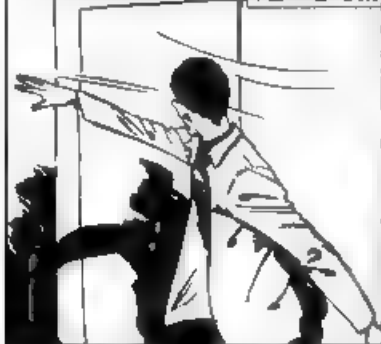
QU'ONT CES GENS, QUI CHERCHENT
DU TRAVAIL ET OFFRENT SI
LARGEMENT A BOIRE ?

J'AI COMPRIS !
ON LES AURA
A L'ŒIL !

AU "CHALAND" QUI PASSE...



D'UN GESTE BRUSQUE, IL BOULE LE
Panneau...



...PUIS BONDIT SUR LE SIÈGE À CÔTÉ
DU CHAUFFEUR.



ABASOURDI, TOM SE RETROUVE
CAPTIF DANS L'OBSCURITÉ.



LA CATIONNETTE AYANT QUITTÉ LA VILLE, ROULE À VIVE ALLURE



PRÊT À PARTIR, JACQUES DUMON-
TEL À LONGUE MÂS APPELE TOM EN
TOM / OÙ D'ABILE EST PAS- / VAIN
SE CE CABOT? LA LA BOU-
GEOTTE / HÉ / TOM!!
TOM!!!



DE GUERRE L332, LE VOITURE
DU REPRÉSENTANT DÉMARRE
DANS LA DIRECTION OPPOSÉE À
CELLE RAISÉ PAR LA CATIONNETTE.
TANT P'S / CHIEN TROUVE / TE
CHIEN PERDU / QU'IL AILLE
SE FAIRE NOURRIR
AILLEURS!



DANS LA CATIONNETTE, TOM S'AGITE ET
GRONDE SOURDEMENT.

QU'EST-CE QUE C'EST
QUE CE BRUIT? TU
ENTENDS?

NON,
RIEN!



PIERROT À TÔT FAIT DE LE DÉCOUVRIR.

TIENS / ON A
EMBARQUÉ
JNCLEES!
**OUAH!
OUAH!!**



TANT P'S POUR LUI / JE NE
PE S PAS L'AUTOBUS... IL
FAIT QUE NOUS ARRIVONS
CETTE NUIT!

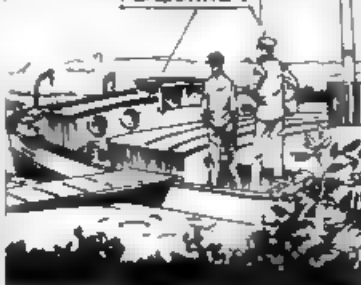
IL N'A PAS L'AIR ENCOM-
BRANT. APPROCHE
CABOT DE MALHEUR.



CEPENDANT, MAC ARON ET TITI CONTINUENT À MONTÉ LE CHALAND QUI PASSE.
SI VOUS VOLEZ MON
OPINION, CE BUS
ET CE KOSK NE
SONT QU'UNE
SYMPHONIE
ET ME SEM-
BLERAIT
DE RÉCEN-
CES...



ILS FRANCHISSENT BIENTÔT LA
PASSERELLE LOCCANT À LA PÉ-
CHE "MARIE-JEANNE".
HOLA,
QUELQU'UN IL N'Y A
PERSONNE ?



UN GRIFFON SURT DE L'ÉCOUTILLE.

JE NE PEUX PAS VOIR UN CHIEN
SANS PENSER À CE PAUVRE TOM !...
OÙ EST TON MAÎTRE ?... JE...



UN GRAND TYPE BLOND PARAIT À
SON TOUR.
QUI VOUS A PERMIS
DE MONTER À BORD ?
SUS VOULEZ-VOUS ?
PARLER AU
PATRON DE
LA PÉCHE.
EST-CE VOUS ?



NON MOI, JE SUIS JEF, LE MÉCANO
TENEZ-LE VOILÀ, LE
PATRON VAN BORSSEN.



LE PATRON DE LA "MARIE-JEANNE" À L'AIR
BOUGON MAIS DÉBONNAIRE.

VOUS DITES QUE VOUS CHERCHEZ DU
TRAVAIL ? JE PRENDRAIS EN UN
HOMME POUR SECONDER JEF... OUI,
MAIS PAS DEUX...



TOUT À VOTRE
DISPOSITION...
NON, JE PRÉFÈRE
LE JEUNE GIGI
VOUS NE TÂCHE PAS.
QUANT À VOUS, DÉBROUIL-
LEZ-VOUS. LA "MARIE-
JEANNE" N'EST PAS UN
HOTEL FLOTTANT.



DEUX HEURES PLUS TARD, LE LONG DU CANAL...

ÇA N'IRA PAS MAL, GIGI. TU
PRENDS TON SERVICE CE
SOIR À BORD DE LA PÉCHE.
CE QU'IL CONSTITUE UN
EXCELLENT POSTE D'OBS-
SERVATION. MOI, JE
LOGERAI AU BISTROT.



LA NUIT EST VENUE
ET LES SILHOUETTES
SOMBRES DES DEUX
BATEAUX S'ÉCLAIR-
RENT DE FALOTS.





POURTANT, AU BOUT D'UN MOMENT, IL MONTE SUR LE PONT.

ET LES AUTRES QU'IL N'ARRIVENT PAS À QUOI RÊME CE RETARD ? IL N'EST PAS BON POUR NOUS DE NOUS ÉTERNISER C'...



TIENS ! UNE OMBRE SUR LA PÉNICHE ! SANS NUL DOUTE LEUR NOUVELLE RECRUE...



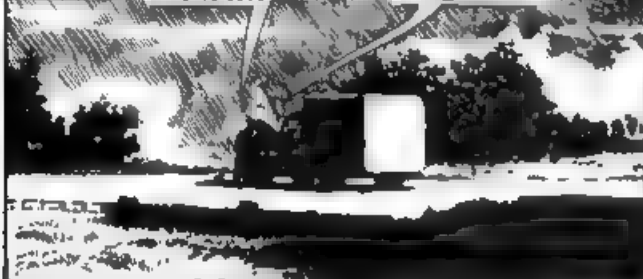
TIENS ! UNE OMBRE SUR LE BATEAU-CITERNE... CE N'EST PAS GUS NI KOBEK... PROBABLEMENT LEUR PATRON.



SUR LA GRAND'ROUTE, LA CAMIONNETTE EST STOPPÉE DEPUIS UNE HEURE.

QUELLE OL' GNE DE TOMBER EN PANNE EN ARRIVANT AU BUT ? ALORS ?...

JE CROIS QUE J'AI TROUVÉ... ON VA POUVOIR RÉPARER !



TOM SE DONDINE SUR SON DERRIÈRE

UN CAMION DE DÉPANNAGE OL' TOM SE EN PANNE !



ENFIN, LE VÉHICULE EST PRÊT À REPRENDRE SA ROUTE.

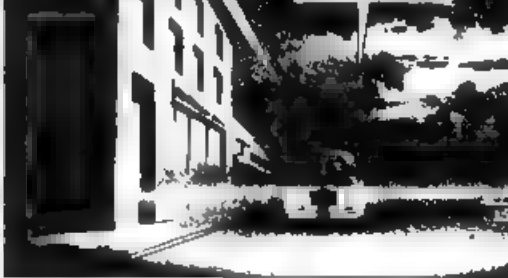
C'Y EST, ALORS-Y ? ET LE CABOT ? ON L'ABANDONNE ?

PENSES-TU, IL EST DÉJÀ REMONTÉ... FAUT CROIRE QU'IL Y PREND GOUT ? PAS D'IMPORTANCE !



IL PASSE BIENTÔT, EN RALENTISSANT, DEVANT LE MINUIT MOINS UN QUART... CHACUN QUI PASSE ! TOUT DE MÊME, MALLUT VU FAIRE DU VILAIN !

CE N'EST PAS NOTRE FAUTE



INVISIBLE, UNE OMBRE EST TAPÉE PRÈS DE L'ÉCLUSE.

HEIN, QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE CAMION QUI STOPPE SUR LE BORD DU CANAL ? LA SURVEILLANCE N'AURA PAS ÉTÉ VAINES...



DE LA PÉNICHE, TIM ASSISTE AUSSI À CETTE ARRIVÉE.

POUR DÉBARQUER DANS UNE BOURGADE PERDUE ET VENIR RÉPARER LES MOTEURS D'UN BATEAU ? C'EST PLUTÔT LOUCHE... NE NOUS MONTREONS PAS...



LE PATRON DU CITERNE S'APPELLE SES HOMMES.

HÉ ! GUS ! KOBEK ! RÉVEILLEZ-VOUS ! LES VOILÀ ENFIN !



LES DEUX HOMMES DE L'AUTO ONT MIS PIED À TERRE ET FRANCHISSENT LA PASSERELLE DU BATEAU-CITERNE.
C'EST NOUS, PATRON, NE NOUS ATTRAPEZ PAS, ON A EU UNE PANNE...



SANS S'INQUIÉTER DE TOM QUI S'APPRÊTE À LE SUIVRE EN RELEVANT LA QUEUE...



BOUDAIN, LE CHIEN TOMBE EN ARRÊT.

QUELLE EST CETTE OMBRE QUI RAMPE COMME UN INDIEN SIOUX SUR LE SENTIER DE LA GUERRE?



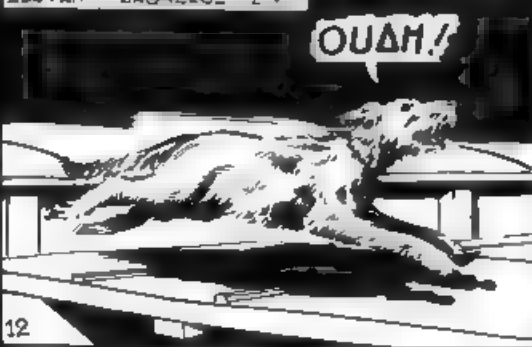
IL S'ÉLANCE EN JAPPANT VERS L'ACADRON SURPRISE. FAUDRAIT CH EN / IL VA TOUT GÂCHER / JE ... AH / OH / MAIS C'EST TOM, PAS POSSIBLE / C'EST NOTRE VIEUX TOM, PAR QUELLE R / ÈRE?



HEUREUSEMENT, L'ECOUTILLE DU BATEAU-CITERNE S'EST VIENT DE SE REFERMER SUR ÉMILE, PIERROT ET LE PATRON QUI N'ONT RIEN ENTENDU.



...ET LE GRIFFON S'ÉLANCE SUR LA PASSERELLE EN ABOYANT MARGNEUSEMENT.



DANS LES FLÂNCES DU BATEAU-CITERNE...



VOUS N'ALLEZ PAS PERDRE VOTRE
TEMPS POUR DES CABOTS / IL FAUT
VOUS METTRE AU TRAVAIL TOUT DE
SUITE POUR QUE
LE CHARGEMENT
SOIT TERMINÉ
À L'AUBE.



REJOINT PAR TIT LE GRIFFON DE LA
PÉNICHE AFFRONTÉ TOI / MAIS
C'EST TOI / EN VOILÀ
BIEN D'UNE AUTRE /



MAC ARON S'AGITE DE LA NUIT.

TIT / C'EST TOI ? OUI, MON ONCLE, LE
ÉCOUTE / RESTE
AVEC MOI... J'AI
L'IMPRESSION QU'IL
VA SE PASSER
QUELQUE CHOSE.



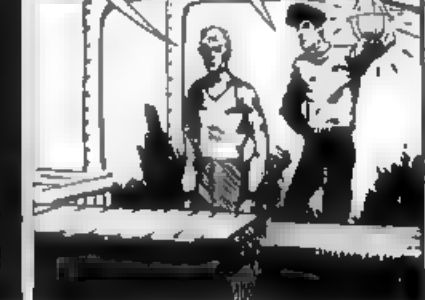
TIT RAMÈNE LE GRIFFON À BORD DE
LA PÉNICHE
QU'EST-CE QUE
C'EST ? R EN / UNE
VULGAIRE BATAILLE DE
CHIENS - DORMEZ TRAN-
QUILLE M VAN BORGHEM
ET TOI AUSS JEF /



S L'ENCE MANTENANT, TOM /
VOILÀ T M QU'NOUS REJOINT
NE BOUGEONS PLUS
ET ATTENDONS



LE BATEAU-CITERNE 51 RECÈLE PLUS
SIEURS LOURDES CA SSES.
ON Y VA ? EN ROUTE /



GUS ET KOBEK, AIDÉS DE PIERROT ET D'ÉMILE, COMMENCENT
LE TRANSBORDEMENT DANS LA NUIT CALME..



SANS SE DOUTER QU'LS SONT ÉPIÉS PAR TIT ET
MAC ARON INVIS BLES



HÉ / LES GARS, C'EST
LOURD / VOUS NE CROYEZ PAS
QU'ON POURRAIT FAIRE UNE PA-
TE ET BOIRE UN COUP À BORD ?

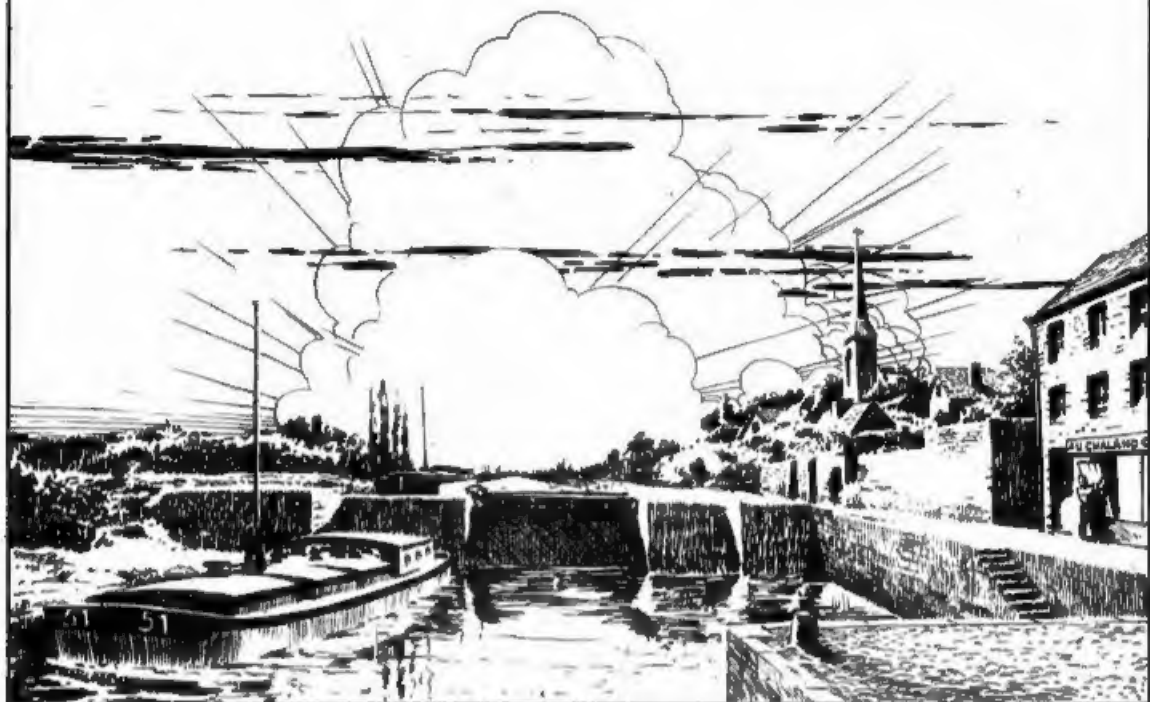


ABANDONNANT LA CAMIONNETTE, LES 4 HOMMES SONT
RÉUNIS DANS LE BATEAU-CITERNE





LE JOUR NAÎT SUR LE DÉCOR DE L'ÉCLUSE ET LE "CHALAND QUI PASSE" OUVRE DÉJÀ SES VOLETS.



LE PATRON VAN BORGHEM EST MONTÉ SUR LE PONT DE SA PÉNICHE, AVEC JEF.

ET LE PETIT ? OÙ EST-IL ? JE LE CHERCHE PARTOUT. AU DIABLE LES EMBARQUES DE PASSAGE !



ÉTIENNE ET PIERROT S'APPRÊTENT À QUITTER LE BATEAU-CITERNE.

AU REVOIR, PATRON. BON RETOUR. MISSION ACCOMPLIE.



BON / VOILÀ QUI EST FAIT !

MEUX VAUT QUE CE SOIT FAIT QU'À FAIRE !



LES GENS DE LA PÉNICHE LES INTERPELLENT CORDIALEMENT.

ALORS, ON VOUS A APPORTÉ DES PIÈCES DE RECHANGE ?

OUI. NOUS POURRONS REPARTIR TOUT-À-L'HEURE.



MAIS LA CAMIONNETTE REFUSE DE DÉMARRER !... QU'Y A-T-IL DANS CE MAUDIT MOTEUR ?

TONNERRE DE TONNERRE ! QUEL TACOT !



DANS L'EXCÈS DE SA JUBILATION, MAC ARON, PENCHÉ SUR SON TONNEAU PERD SOUDAIN L'EQUILIBRE ET LE TONNEAU DEVALE VERS L'AUTO.



LES DEUX CHAUFFEURS BONDISSENT SUR L'ACARON, TANDIS QUE GUS ET ROBEK ACCOURENT À LA RESCOURSE.



QUE FAISAIS-TU LÀ? HEIN?



J'ATTENDAIS LE LEVER DU SOLEIL POUR ALLER À LA PÊCHE...
ATTENDS UN PEU / ON N'AIME PAS LES ESPIONS!

TIM ET TOM SURGISSENT EN COURANT. LAISSEZ MON ONCLE TRANQUILLE, S'IL VOUS PLÂT!



VAN BORGHEN ET JEF ONT QUITTÉ LEUR BORD, AINSI QUE LE PATRON FALLUT.



ALLONS, CALMEZ-VOUS! CE MONSIEUR NE VOUS A RIEN FAIT!

L'ACARON VA PASSER UN SALE QUART D'HEURE, LORSQUE...



MAIS LÂCHEZ-MOI! DONC, BANDE DE ...

TENEZ BON, MON ONCLE! ÇA Y EST! ILS SONT PRIS!

...SURGISSENT À MOTO LES GENDARMES DANS UN BRUIT DE MOTEURS.



QUE PERSONNE NE BOUGE!... CERNEZ-LES! METTEZ-VOUS TOUS EN RANG!...

LE PATRON FALLUT ET SES HOMMES FONT GRISER L'ŒIL.



NOUS SOMMES FRITS! LE POT-AUX-ROSES EST DÉCOUVERT.

QUAND JE DISAIS QU'ILS ÉTAIENT LOUCES, CES CLIENTS-LÀ!

LES GENDARMES ONT ÉVENTRÉ DES CAISSES DE LA CARIONNETTE.



TRANSPORT CLANDESTIN D'ARMES: MITRAILLETES, REVOLVERS, ETC...

UN JOLI TRAFIC BIEN CONDUIT, VENANT PAR VOIE FLUVIALE POUR PERMETTRE AUX TERRORISTES DE SE CANARDER.

VERS LA FIN DE LA MATINÉE, ENSOLEILLÉE, ARRIVE LE COMMISSAIRE RICHARD, ACCOMPAGNÉ DE DEUX EXPERTS-ASSISTANTS TANDIS QUE LES SCÉLÈRES SONT POSÉS SUR LE BATEAU-CITERNE 31. LE PATRON FALLUT ET SES HOMMES ONT ÉTÉ EFFRÉNÉS.

BRAVO, MES AMIS! IL NE FALLAIT PAS TROP D'OFFICIELS! DANS L'AFFAIRE, VOUS COMPRENEZ? VOUS AVEZ AGI AVEC LA DISCRETION DE RIGUEUR.



HEUREUX DE LES AVOIR TOUS CONFOUDUS! EN TOUT CAS, CEUX DE LA "MARIE-JEANNE" N'Y ÉTAIENT POUR RIEN. DE BRAVES GENS!

TOM ET LE GRIFFON DE LA PÊCHE SE DÉPIENT, LE POIL HÉRISSE.



OUAH! OUAH! ADIEU, CABOT DE FLIC!

OUAH! OUAH! ADIEU, MARIN D'EAU DOUCE!

FIN

AMIS LECTEURS, n'oubliez pas qu'en achetant notre publication TIM ET TOM, vous retrouverez vos héros favoris dans un nouvel épisode de leurs aventures.

TARIF des abonnements annuels (12 numéros)

POUR CHACUN DE NOS ILLUSTRÉS AUX FORMATS **ARTIMA, DIGEST**
OU **SUPER DIGEST** DES TITRES SUIVANTS :

ARTIMA :

**ARDAN — AUDAX — AVENTURES FICTION — AVENTURES FILM — BAT MAN — COSMOS
DYNAMIC — MÉTÉOR — MONDE FUTUR — OLYMPIC — SPOUTNIK — TÉMÉRAIRE — TAROU
TIM ET TOM — VIGOR**

DIGEST : BIG-BOSS — FOXIE — FLASH — SIDÉRAL

SUPER DIGEST : CHOC — COMMANDO — BILL TORNADE — RAY HALCOTAN — S.O.S.

Aucun envoi ne sera effectué contre remboursement

FRANCE et UNION FRANÇAISE	BELGIQUE et CONGO BELGE	AUTRES PAYS
4,50 NF.	55 Francs belges	5,50 NF. français
Règlement : par mandat Chèque Postal à l'adresse suivante : ARTIMA-TOURCOING (France) Compte Chèque Postal LILLE 1636.27	Règlement : par mandat Chèque Postal libellé comme suit : FRANCO-BELGE 374, Chaussée du Risquons-Tout, MOUSCRON (Belgique) C. Chèq. Post. 694.84	Règlement : par mandat international libellé comme suit : ARTIMA-TOURCOING (Nord) France Compte chèque postal LILLE 14.36.27

SURTOUT !

N'oubliez pas de porter dans la partie réservée à la correspondance, figurant au dos du mandat, les TITRES que vous désirez et à partir de quel NUMÉRO doit commencer votre abonnement.

ATTENTION ! le mandat Chèque Postal est le plus ÉCONOMIQUE pour vous ! Si vous désirez nous écrire, indiquez simplement sur votre enveloppe : **ARTIMA à TOURCOING (Nord) - FRANCE**

NOUS LISONS TOUJOURS VOS LETTRES AVEC LE PLUS GRAND PLAISIR ET NOUS TACHONS, DANS TOUTE LA MESURE DU POSSIBLE, DE SATISFAIRE VOTRE CURIOSITÉ. CEPENDANT, NOUS CONSTATONS QUE MALGRÉ LES AVIS, BEAUCOUP DE NOS CORRESPONDANTS OUBLIENT DE JOINDRE 0,25 NF. EN TIMBRES-POSTE OU UN COUPON-RÉPONSE INTERNATIONAL A LEUR DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS. N'OUBLIEZ PAS CETTE PRÉCAUTION SI VOUS VOULEZ OBTENIR UNE RÉPONSE DES SERVICES INTÉRESSÉS.

A nos Abonnés

Le cachet ci-contre, apposé sur la première page de texte, annonce la fin de votre abonnement. Si vous ne voulez pas subir d'interruption dans la réception de vos journaux, envoyez-nous sans tarder le montant de votre renouvellement.



CHANGEMENTS D'ADRESSE. — Nous ne pourrions tenir compte des changements d'adresse que si vous voulez bien les accompagner des frais de modification de plaque (0,30 NF. en timbres pour la Métropole, ou en coupon-réponse pour l'Union Française et l'Étranger).

Chers Amis Lecteurs,

Voici la liste complète de la collection qu'**ARTIMA** VOUS OFFRE CE MOIS-CI :

Cow-boys : **AUDAX N° 92 — BILL TORNADE N° 4.**
Brousse : **TAROU N° 79 — ARDAN N° 101.**
Aviation, Espionnage, Police : **S.O.S. N° 16 — FLASH N° 16 — TIM ET TOM N° 10 — RAY HALCOTAN N° 4.**
Science Fiction : **MÉTÉOR N° 87 — COSMOS N° 45 — SPOUTNIK N° 32 — SIDÉRAL N° 28 — AVENTURES FICTION N° 27 — MONDE FUTUR N° 18.**
Guerre : **DYNAMIC N° 94 — VIGOR N° 79 — TÉMÉRAIRE N° 22 — COMMANDO N° 10 — CHOC N° 10.**
Aventures : **BIG-BOSS N° 46 — AVENTURES FILM N° 97 — BAT MAN N° 6.**
Humoristique : **FOXIE N° 46.**
Sports : **OLYMPIC N° 30.**

AVIS IMPORTANT. — Amis lecteurs, nous ne pourrions pas répondre à vos lettres, ni expédier vos commandes, du 25 Juillet au 25 Août, en raison de la fermeture de nos bureaux pour congés payés. Nous le ferons avec plaisir dès la reprise du travail.

© **ARTIMA 1960**



7-1940

Comité de Direction :

HANSELIN Fernand, Directeur de Fabrication.
DEFLANDRE René, Inspecteur des ventes.
KEIRSBLK Émile, Gérant.

Éditions **ARTIMA-TOURCOING.**

IMPRIMÉ EN FRANCE

Les P.-F. Léonard Danel, Loos (Nord)
21051 - 6-60, Dépôt légal : 3199

Loi N° 49-956 du 16 Juillet 1949 sur les
Publications destinées à la Jeunesse.

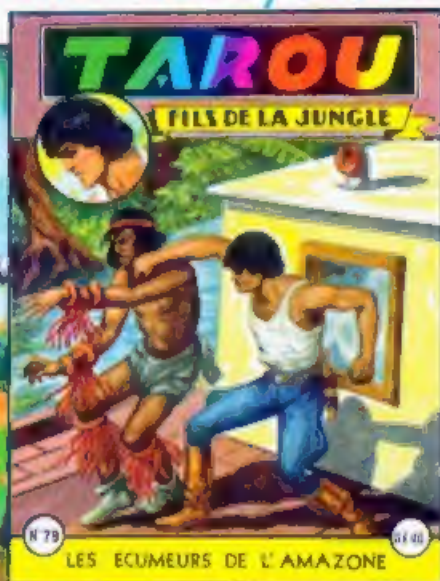
CONNAISSEZ VOUS CES MAGAZINES ?...

ILS ONT ÉTÉ CRÉÉS SPÉCIALEMENT POUR LES JEUNES !

avec le souci de répondre à votre désir de trouver une lecture attrayante !

0,40 NF

BELGIQUE 5 F - SUISSE 0 F 50
MAROC 46 FM



VOUS POURREZ
Y CHOISIR
LE GENRE
D'AVENTURES
QUI CORRESPOND
À VOS GOUTS...
WESTERNS... POLICE
EXPLOITS MILITAIRES,
MYSTÈRES,
COMIQUES.

